

Prenez deux *antérimés* et allongez-les le plus possible en passant par l'*antanaclase*, ça vous donnera une *holorime en distique*. Du chinois, cette recette ? Bon, allons-y doucement !

## De l'antérime à l'holorime

**A** la fin de ce GRADUS SAUVAGE vous serez peut-être capable, en vous lisant, de dire deux fois la même chose en ayant écrit deux choses différentes. C'est de la schizophrénie sur papier. Voire de la folie organisée. Intéressant, non ?

### L'antérime

On en parle rarement, et pourtant elle ouvre sur un jeu très rigolo qu'il faudrait plus souvent confier aux enfants en attendant que les adultes s'y intéressent. Jacques Lanzmann, qui en tant qu'écrivain-parolier est le double d'un Jacques Dutronc qui n'a jamais grandi, nous en donne la recette dans sa chanson *l'Aventurier* (je cite des extraits dans le désordre) :

*J'ai été borné à Bornéo*  
*J'ai dit « tant pis » à Tanpico*  
*J'ai fait l'chasseur à Kinshasa*  
*et des calculs à Calcutta*  
*J'ai été errant à Téhéran*  
*J'ai été crétin à Créteil*  
*J'ai eu la berlue à Berlin*  
*J'ai été lourdé à Lourdes.*

L'antérime est une *rime du début des mots* et non de la fin. Et tout comme la rime classique, elle peut être pauvre, riche ou suffisante selon le nombre de phonèmes. Dans cette chanson elle est souvent riche : *borné à Bornéo* = 5, *calculs à Calcutta* = 5, *té errant à Téhéran* = 5 (rime et antérime à la fois) ; *tant pis à Tanpico* = 4, *crétin à Créteil* = 4, *berlue à Berlin* = 4, *lourdé à Lourdes* = 4 ; *chasseur à Kin-Shasa* = 3.

À un seul phonème, elle s'assimilerait à l'alitération. Tout le défi de l'antérime, comme



de la rime riche, est donc d'avoir le plus grand nombre de phonèmes. C'est ainsi que l'on peut aller jusqu'à l'*antanaclase*...

### L'antanaclase (mémo)

Reportez-vous au GRADUS d'E&E 27 et vous saurez tout sur la notion de double sens qui est à la base du jeu de mots. Pour ceux qui n'étaient pas encore abonnés, on peut quand même résumer :

L'*antanaclase*, c'est un mot ou groupe de mots *homophone*, employé dans une phrase volontairement dans un autre sens que celui qu'attendait la logique. Ce qui a la propriété de déchaîner le rire, celui-ci étant basé sur la surprise. Ce type de mot d'esprit se fait en trompant la prévision inconsciente de l'auditeur. Si ce mécanisme, qui exige une grande vitesse mentale, n'est pas naturel chez soi, on peut essayer de le reconstituer par écrit en faisant provision d'*homonymes phonétiques*, c'est-à-dire d'*antanaclases* en puissance. Faites vos listes ! Par exemple :

*guérir / gai rire*  
*fricassée / fric assez*  
*mélange / mets l'ange*  
*l'apparence / l'appât rance*  
*on s'enlace / on s'en lasse*

En fait, l'antérime mène à l'*antanaclase* quand on la rallonge, et il est tout à fait possible de trouver l'inspiration en consultant un simple dictionnaire alphabétique.

L'*holorime* elle-même commence à montrer son nez quand on développe une *antanaclase* sur un vers entier. Exercez-vous sur des morceaux de phrase de plus en plus longs, comme par exemple :

*Le champ des luttes*  
*Le chant des luths*  
*L'un des sens du mot*  
*L'indécece du mot*  
*Vieil art tapeur et tape-à-l'oeil*  
*Veillard, t'as peur et t'as pas l'oeil!*

### L'holorime en distique

La « vraie » *holorime* est celle qui se déroule sur deux vers homophones et arrive à constituer une histoire ou un poème en soi. On y parvient lorsque l'on a triomphé des étapes précédentes, mais le résultat est souvent tiré par les cheveux. Alors laissons plutôt parler les poètes...

*Étonnement monotone et lasse*  
*Est ton âme en mon automne, hélas!*  
Louise de Vilmorin

*Jeune, petit, raillé, cœur âgé, cœur use*  
*Je ne peux, tirailé, que rager, que ruser.*  
Daniel Marme

Bonne chance !

Chantal Grimm